

# LETTRE-CIRCULAIRE DU BUREAU DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE (C.I.E.M.) AUX DIRIGEANTS DES SOUS-COMMISSIONS NATIONALES

Autor(en): **Desforge, J. / Behnke, H.**

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LETTRE-CIRCULAIRE DU BUREAU DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE (C.I.E.M.) AUX DIRIGEANTS DES SOUS-COMMISSIONS NATIONALES

---

La précédente lettre-circulaire, destinée aux dirigeants des sous-commissions nationales, datée du 22 janvier 1957, faisait part des décisions prises et des projets élaborés lors de la réunion du Comité exécutif de la commission internationale de l'enseignement mathématique (C.I.E.M.) tenue à Paris le 29 décembre 1956.

Une nouvelle réunion du Comité exécutif de la C.I.E.M. vient d'avoir lieu à Bruxelles, le 3 juillet 1957, à la suite de deux journées d'information (sur l'enseignement des mathématiques pour les élèves de 11 à 16 ans) organisées par la sous-commission belge, dont le président est M. le professeur Pol Burniat, et le secrétaire, M. le professeur W. Servais. Toute la commission internationale de l'enseignement mathématique était invitée.

A ces journées, remarquablement préparées et dirigées, ont assisté des représentants de plusieurs pays, qui ont hautement apprécié la cordialité de l'accueil qui leur a été fait à Bruxelles par leurs collègues belges, venus en grand nombre pour prendre part aux travaux proposés par leur sous-commission. Les conférenciers, MM. les professeurs Behnke (Münster), Freudenthal (Utrecht), Fehr (Columbia, New York), Geretsen (Groningen), Maxwell (Cambridge), Kurepa (Zagreb), ont présenté des communications, qui ont donné lieu à d'intéressants échanges de vue sur le thème mis à l'étude.

Dans l'allocution qu'il a prononcée lors de la séance inaugurale, le 1<sup>er</sup> juillet 1957, M. le professeur Pol Burniat a dégagé avec beaucoup de clarté la signification de ces réunions, en évoquant quelques-uns des problèmes majeurs qui ont, à l'heure présente, valeur universelle :

« Le monde inquiet accuse pénurie aiguë de techniciens divers et diversement qualifiés, particulièrement de techniciens dont la bonne formation dépend de connaissances de plus en plus larges en mathématiques.

» L'industrie manque d'ingénieurs de tous les degrés. Elle manque de mathématiciens hautement qualifiés pour ses services nouveaux venus : bureaux de calcul, bureaux de statistique.

» Les services de mathématiques de nos universités trouvent difficilement les assistants qui leur sont indispensables. L'enseignement secondaire recrute à grand-peine les professeurs de mathématiques dont il a besoin.

» La mathématique est devenue outil courant de travail et de recherche dans de nombreuses sciences naguère encore autonomes.

» Au niveau de l'enseignement universitaire, médecins, biologistes, professeurs de sciences sociales, de sciences de l'éducation, psychologues, chimistes, physiciens, réclament une formation mathématique plus poussée de leurs élèves... Certains exigent plus encore ; ils demandent, dans le secondaire, l'introduction de disciplines mathématiques qui, à ce jour, n'y ont pas encore droit de cité : éléments du calcul des probabilités, éléments de statistique...

» En bref, le monde est devenu consommateur boulimique de mathématiciens de toutes les qualifications. Il est grand temps d'ensemencer mieux, d'ensemencer plus, si l'on veut éviter une inquiétante disette.

» Un vaste problème d'enseignement est donc partout posé. La société en demande impérieusement une solution rapide, sous peine de stagnation dans son développement.

» Les facteurs qui conditionnent ce problème sont éminemment variables. Ils dépendent des mœurs, des traditions, des histoires, des économies nationales ; certains de ces facteurs sont souvent antagonistes.

» Il faudra donc bousculer sérieusement des échelles de valeurs trop bien acceptées, et aujourd'hui périmées. Il faudra tenter de hardis essais de méthodologie plus efficace. Il faudra aménager des traditions universellement révérees, mais devenues encom-

brantes, telle la tradition millénaire d'Euclide. Enfin, dans un monde où règne une dangereuse pénurie de mathématiciens, il faudra paradoxalement, disposer rapidement et massivement de très nombreux professeurs de mathématiques, ouverts à de nouvelles conceptions, à de nouvelles méthodes.

» C'est à tout cela qu'a pensé l'Union mathématique internationale en créant la C.I.E.M., et en la chargeant aussitôt de la tâche difficile d'apporter une contribution dans la solution de la crise de sous-production de mathématiciens.

» Par ce préambule, fait de vérités devenues triviales, j'espère vous avoir présenté, situées dans leurs perspectives propres, et la C.I.E.M., et les présentes journées. »

La réunion du Comité exécutif de la C.I.E.M., à Bruxelles, le 3 juillet 1957, s'est tenue dans l'une des salles de la Fondation universitaire (11, rue d'Egmont), sous la présidence de M. le professeur Behnke, président de la C.I.E.M.

A cette séance assistaient: MM. Kurepa (Yougoslavie), vice-président de la C.I.E.M.; Maxwell (Angleterre), membre du Comité exécutif; Desforge (France), secrétaire de la C.I.E.M.; Burniat (Belgique); Buzano (Italie); Dolmazon (France, Institut pédagogique national); Fehr (U.S.A.); Fowlie (Angleterre); Freudenthal (Pays-Bas); Frostman (Suède); Geretsen (Pays-Bas); Gloden (Luxembourg); M<sup>me</sup> Ilitch-Daiovitch (Yougoslavie); MM. Karamata (Suisse); Pihl (Danemark); Room (Australie); Servais (Belgique); Trost (Suisse); Wigand (Allemagne).

Voici les résolutions qui ont été adoptées, lors de cette réunion, par le Comité exécutif de la C.I.E.M.:

### *I. Participation de la C.I.E.M. au Congrès international d'Edinburgh en 1958.*

Il est rappelé que trois thèmes d'enquête ont été choisis par la C.I.E.M., pour être étudiés au Congrès de 1958, et que des rapporteurs généraux ont été désignés pour présenter ces trois enquêtes:

*Premier thème.* L'enseignement des mathématiques jusqu'à l'âge de 15 ans. Rapporteur général: M. le professeur FEHR, Columbia University, New York.

*Deuxième thème.* Les bases scientifiques des mathématiques dans l'enseignement secondaire. Rapporteur général: M. le professeur BEHNKE, Münster, Westfalen.

*Troisième thème.* Etude comparée des méthodes d'initiation à la géométrie. Rapporteur général: M. le professeur FREUDENTHAL, Utrecht.

De nombreuses sous-commissions nationales ont déjà manifesté le désir de prendre part à ces enquêtes, et de présenter, sur l'un ou l'autre des sujets, des communications.

Etant donnée la durée prévue, par la direction du Congrès d'Edinburgh, pour l'ensemble des rapports et discussions de la C.I.E.M. — durée qui est globalement d'environ trente quarts d'heure — les dispositions suivantes ont été arrêtées:

1. La durée globale d'environ trente quarts d'heure, dont dispose la C.I.E.M., sera répartie en trois périodes, d'environ deux heures et demie chacune — chacune de ces périodes étant attribuée à l'un des thèmes d'enquête.

2. Pour chacune des trois enquêtes, le rapporteur général désigné (M. Fehr, M. Behnke, M. Freudenthal), ayant reçu, en temps utile, communication de tous les rapports des sous-commissions nationales désireuses de prendre part à l'enquête, préparera un exposé d'ensemble, tenant compte de tous les rapports nationaux.

A cet effet, pour chacune des trois enquêtes, les rapporteurs des sous-commissions nationales devront faire parvenir leur rapport, *directement* au rapporteur général désigné, *avant le 31 janvier 1958*. Les adresses des rapporteurs généraux sont: pour la *première* enquête: M. le professeur Fehr, Teachers College, Columbia University New York 27, N.Y. (U.S.A.).

pour la *deuxième* enquête: M. le professeur Behnke, Mathematisches Institut des Universität, Schlossplatz 2, Münster-Westfalen (Allemagne).

pour la *troisième* enquête: M. le professeur Freudenthal, mathematisch Instituut, Booth str. 17, Utrecht (Pays-Bas).

Les rapporteurs généraux, et leurs assesseurs, feront, dans leur rapport général, la synthèse de tous les rapports nationaux qu'ils auront reçus, et communiqueront deux exemplaires de

leur rapport général à toutes les sous-commissions nationales, *avant le 30 juin 1958*.

Au reçu de ces exemplaires du rapport général, les rapporteurs nationaux feront parvenir, s'il y a lieu, leurs observations au rapporteur général intéressé, *au plus tard le 15 juillet 1958*. Les rapporteurs généraux tiendront compte de ces observations dans la mesure du possible.

3. Au congrès d'Edinburgh, la durée d'environ deux heures et demie, attribuée à chacune des trois enquêtes, sera répartie ainsi:

- une heure pour la présentation du rapport général;
- une heure, environ, pour les communications des représentants des sous-commissions nationales ayant participé à l'enquête, qui auront fait connaître au président, *au plus tard la veille de la séance*, leur intention d'intervenir;
- le temps restant disponible, pour la discussion, à laquelle pourront prendre part les congressistes présents.

## II. *Exposition d'ouvrages de mathématiques au Congrès d'Edinburgh.*

Les modalités de l'organisation d'une exposition d'ouvrages de mathématiques au Congrès d'Edinburgh (exposition analogue à celle qui avait été présentée, en 1954, au Congrès d'Amsterdam) ont été précisées dans une circulaire, signée par le président de la C.I.E.M., et par M. Cros, directeur de l'Institut pédagogique national de Paris, circulaire qui a été envoyée à toutes les sous-commissions nationales en avril 1957, et qui a été suivie d'une note rectificative, en date du 6 juin 1957, concernant la nature des documents susceptibles d'être présentés à l'exposition.

Il est rappelé que les ouvrages qui seront exposés à Edinburgh deviendront la propriété de l'Institut pédagogique national de Paris, qui les conservera, après l'exposition, dans son Musée pédagogique (29, rue d'Ulm, Paris V<sup>e</sup>), où ils seront tenus à la disposition des membres de la C.I.E.M., comme le sont déjà les ouvrages exposés en 1954, au Congrès d'Amsterdam. Toute cette collection pourra ultérieurement faire l'objet d'expositions dans différents pays.

Il est également rappelé que c'est M. Dolmazon, de l'Institut pédagogique national de Paris, qui est chargé de l'organisation générale de l'exposition, et, notamment, du rassemblement à Paris de tous les ouvrages destinés, par les différentes nations intéressées (sauf, naturellement, l'Angleterre) à l'exposition, — ainsi que de l'envoi de ces ouvrages à Edinburgh. D'autre part, la direction du Congrès de 1958 a désigné M. J. S. Fowlie, Schoolmaster, Edinburgh Academy, pour s'occuper sur place, à Edinburgh, et en liaison avec M. Dolmazon, de la préparation de l'exposition.

Une nouvelle circulaire, préparée par M. Dolmazon, en accord avec M. Fowlie, donnera aux sous-commissions nationales toutes indications utiles sur les modalités d'organisation, et, en particulier, sur le choix des documents, sur leur expédition, ou leur présentation et leur classement. Il sera précisé, entre autres, que tous les ouvrages destinés à l'exposition devront être envoyés, par chacun des pays intéressés (sauf l'Angleterre), à l'*Institut pédagogique national, 29, rue d'Ulm, Paris V<sup>e</sup>*, de façon à parvenir à Paris *avant le 30 avril 1958*.

### III. *Enquête proposée par l'U.M.I., sur les difficultés de recrutement des professeurs de mathématiques.*

M. Hopf, président de l'Union mathématique internationale (U.M.I.), a demandé à la C.I.E.M. d'instituer une enquête sur les difficultés de recrutement des professeurs de mathématiques dans les différents pays. C'est là un problème très actuel et universel.

Le comité a chargé une commission, constituée par MM. les professeurs Van Danzig (Amsterdam), Fehr (New York), Kurepa (Zagreb), de préparer un questionnaire qui sera adressé ultérieurement aux sous-commissions nationales.

### IV. *Adhésion à la C.I.E.M. de nouveaux membres de l'U.M.I.*

La Pologne, qui a adhéré à l'U.M.I. en 1956, a constitué une sous-commission nationale de l'enseignement mathématique, sous la direction de M. le professeur Stefan Straszewicz, et MM. les professeurs Straszewicz et W. Orlicz ont été désignés comme délégués de la sous-commission polonaise à la C.I.E.M.

D'autre part, quatre pays ont récemment adhéré à l'Union: l'U.R.S.S., la Hongrie, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie. Une lettre sera adressée prochainement, par le Bureau de la C.I.E.M., aux organisations adhérentes à ces quatre pays, pour leur demander de constituer une sous-commission nationale de l'enseignement mathématique, qui participerait aux activités de la C.I.E.M., et de désigner deux délégués représentant cette sous-commission à la C.I.E.M.

#### V. Questions concernant la revue *L'Enseignement mathématique*.

M. le professeur Karamata a exposé au comité les modalités de la collaboration établie désormais entre la C.I.E.M. et la revue *L'Enseignement mathématique*, qui est l'organe officiel de la commission

La rubrique « C.I.E.M. » de la *Revue* renseigne les lecteurs sur les activités de la Commission par la publication de lettres-circulaire, procès-verbaux, rapports; les enquêtes et les communications aux congrès peuvent également être publiées par la *Revue*.

A la fin de chaque période de quatre ans, l'ensemble de ces publications est rassemblé en une brochure, telle que la VI<sup>e</sup> série des *Publications de la C.I.E.M.*

De brefs rapports concernant les réunions et les activités des diverses sous-commissions nationales pourront aussi, éventuellement, être publiée par la *Revue*.

Au point de vue financier, à défaut de subventions accordées à la *Revue* par les sous-commissions nationales, une aide appréciable lui serait apportée, si les sous-commissions nationales voulaient bien recommander l'achat de la VI<sup>e</sup> série des *Publications de la C.I.E.M.*, et surtout si elles pouvaient agir pour augmenter le nombre des abonnements à *L'Enseignement mathématique*.

Le Bureau de la C.I.E.M. souhaite vivement que cet appel en faveur de la *Revue* soit entendu de toutes les sous-commissions nationales.

Le 30 juillet 1957.

*Le secrétaire :*

J. DESFORGE.

*Le président :*

H. BEHNKE.